

NOTES SUR LES JAGONIA (LAMELLIBRANCHES)

Par A. CHAVAN.

Le genre *Jagonia* RÉCLUZ, 1869 (Type, par désignation de son auteur : « le Jagon » ADANSON = « Venus » *eburnea* GMEL. = « V. » *orbiculata* MTG. = « Lucina » *pecten* LMK.) est l'un des plus connus des *Lucinidae*, famille de Lamellibranches Hétérodontes dont j'ai entrepris l'étude systématique.

Aux résultats formulés dans un premier travail <sup>1</sup> s'ajoutent maintenant beaucoup d'observations complémentaires. Certaines plus générales sont réservées pour une révision complète de la famille, en préparation. D'autres ajoutent à la connaissance de tel ou tel genre particulier, celles-ci peuvent être groupées sous sa rubrique. C'est le cas des remarques suivantes sur *Jagonia*.

I. *Discussion du terme Jagonia.* — J'ai déjà signalé (*op. cit.*, p. 256) que le vocable *Ctena* MÖRCH (1860) 1861, ne saurait être considéré comme préemployé par *Ctenia* LEPelletier et SERVILLE, 1825, et qu'en conséquence il pourrait prévaloir sur *Jagonia* comme antérieur, s'il avait été défini. Des deux espèces citées par MÖRCH comme *Ctena*, sans autre développement, l'une semble référable aux *Pleurolucina* : « *Lucina* » *cancellaris* PHIL., l'autre est une *Jagonia* : « *Lucina* » *pectinata* CPR. = *J. mexicana* DALL. Il est nécessaire de désigner l'une d'elles comme type et, pour sauver le vocable *Jagonia* universellement répandu, je désigne ici « *Lucina* » *cancellaris* PHIL. (*Zeitschr. f. Malak.*, 1846, III, p. 21 ; figurée ultérieurement par DALL, *Synops. Lucinacea*, 1901, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXIII, pl. XXXIX, fig. 11) pour génotype de *Ctena* ; de sorte que ce terme est à subordonner aux *Linga*, comme remplaçant ou avoisinant (*Pleurolucina*,) proposé pour une forme très proche (*L. leucocyma* DALL).

Il va de soi que si « *L.* » *pectinata* CPR., l'autre espèce de MÖRCH, avait été antérieurement à ce travail et formellement désignée pour type de *Ctena*, *Jagonia* tomberait en synonymie de ce terme. Mais je n'ai pu trouver de telle désignation dans la littérature. DALL (*Syn. Lucinacea*, 1901) a simplement dit que *Ctena* prévaudrait sur *Jagonia* s'il n'y avait *Ctenia*. LAMY (*Rev. Lucinacea Muséum*, 1920)

1. A. CHAVAN, Essai critique de Classification des Lucines. *Journ. Conchyl.*, vol. 81 et 82, 1937-38 ; voir pour *Jagonia* : vol. 81, p. 255-263 et vol. 82, p. 221-223.

eite, p. 253, dans la synonymie de *J. mexicana* = *pectinata* le vocable *Ctena* comme employé par CARPENTER (Suppl. Report, 1864, p. 537) pour cette espèce ; j'ai pu vérifier que c'est un *lapsus calami* : CARPENTER n'indique *pectinata* que comme *Lucina*. Enfin BARTSCH et REHDER ont récemment décrit un *Jagonia* comme « *Ctena clipper-tonensis* », mais sans rappel d'un génotype.

II. *Sous-genres de Jagonia*. — A *Epicodakia* IREDALE, 1930 (Type dés. par son auteur : *E. consettiana* IRED. = « *L.* » *minima* TEN-WOODS) et *Jagolucina* CHAVAN, 1937 (Type dés. par l'auteur : « *Lucina* » *concaeva* DEFR.) doit être ajouté un troisième sous-genre : *Talocodakia* IREDALE, 1936 (Type dés. par son auteur : *Epicodakia Kennethi* IRED.), introduit comme subdivision d'*Epicodakia*, que M. IREDALE estime genre distinct.

L'intérieur d'*E. Kennethi* n'a pas été figuré comme confirmation de la diagnose de *Talocodakia*, mais celle-ci est suffisamment claire pour permettre l'assimilation à ce sous-genre d'une autre espèce australienne, celle-là fossile néogène : « *Lucina* » *despectans* TATE, que j'ai pu étudier dans la collection COSSMANN (spécimens de Muddy Creek).

« *L.* » *despectans* est peu profonde, de même que *T. Kennethi* ; sa forme est aussi très inéquilatérale et sa sculpture réduite à de faibles costules rayonnantes qui disparaissent sur la région moyenne du test, ne subsistant donc qu'aux extrémités latérales, le plus nettement du côté postérieur ; en outre, quelques fines stries concentriques. La charnière de la valve gauche présente :  $A_{II}$  sortant d'en-dessous le bord,  $A_{IV}$  faible, très écartées ; 2 un peu oblique en arrière, presque droite, 4 *b* ;  $P_{II}$  comme issue d'en-dessous le bord, loin des cardinales,  $P_{IV}$  moins forte, mais nette. La digitation du musele antérieur est courte, réniforme, assez divergente. Le bord interne demeure lisse.

Or, la diagnose de *T. Kennethi* signale précisément des dents latérales distantes et petites ; si le bord interne n'est pas denticulé dans cette espèce, *Talocodakia* convient parfaitement à « *L.* » *despectans* et plus encore à une autre forme de Muddy Creek, « *L.* » *projecta* TATE, dont les lamelles latérales sont très réduites.

De telles coquilles diffèrent bien, malgré une certaine ressemblance, de mon sous-genre *Jagolucina*, à surface lisse. En effet, elles présentent des traces d'ornementation rayonnante ;  $A_{II}$  et  $P_{II}$ , moins grosses et plus allongées, semblent sortir d'en-dessous le bord cardinal, 2 n'est pas bifide, enfin la digitation est différente.

Ces formes s'écartent encore plus d'*Epicodakia* par leur sculpture presque estompée et surtout leur ligament externe ; encore par leur contour très inéquilatéral, leur moindre profondeur.

Elles sont plus proches de *Jagonia*, *sensu stricto*, mais présentent

une sculpture plus faible, un bord interne lisse. Elles ont toutefois les lamelles latérales qui sortent aussi d'en dessous le bord, les dents, la digitation, enfin le contour général de même allure que *Jagonia*. *Talacodakia* en serait donc le sous-genre le plus proche.

III. Sur deux *Jagonia* de l'Océan Indien. — Ed. LAMY (Rév. *Lucinacea* Muséum, *Journ. Conchyl.*, vol. 65, 1920, p. 256) avait assimilé à *Jagonia divergens* (PHIL.) = *bella* (CONRAD) = *fibula* (AD. et REEVE) deux espèces de la Réunion : « *Lucina* » *Reevei* DESH. et « *Lucina* » *minuata* DESH. (*Cat. Moll. Réunion*, 1863, p. 19, pl. 30, fig. 8-9 et p. 20, pl. 30, fig. 4-7).

Or la collection COSSMANN renferme, provenant des Seychelles, plusieurs valves d'une *Jagonia* étiquetée « *minuata* DESH. ». Elles ont un contour très inéquilatéral, subtrapézoïdal, et une sculpture de côtes arrondies, jointives, très régulièrement et finement décussées, légèrement divergentes vers les extrémités latérales de la coquille. Ces spécimens n'ont rien de comparable au *J. divergens*, dont la forme est toute différente : beaucoup plus grande et plus orbiculaire, moins transverse donc, *divergens* porte des côtes plus distantes et, surtout dichotomisées, souvent même dès leur origine ; mais de plus, la charnière de cette espèce, à ligament sub-interne, en fait le type d'un sous-genre particulier : *Epicodakia* IREDALE, dont il a été question plus haut ; tandis que sur les spécimens de la collection COSSMANN, le ligament reste toujours externe : ce sont des *Jagonia sensu stricto*.

Cette constatation faite, je me suis reporté à l'ouvrage de DESHAYES et j'ai examiné les coquilles qu'Ed. LAMY citait, dans la collection du Muséum, comme pouvant être *minuata* (Ile Bourbon, Maillard, 1863, et Seychelles). J'ai pu établir ainsi que « *L.* » *minuata* DESH. (*op. cit.*, pl. 30, fig. 4-7) est une vraie *Jagonia*, correspondant exactement aux spécimens étiquetés sous ce nom dans la collection COSSMANN<sup>1</sup>. Il faut donc rétablir cette espèce dont DESHAYES ne connaissait que des échantillons très jeunes<sup>2</sup>. Elle existe aussi à Maurice (ma collection).

La collection COSSMANN renferme d'autre part, de la Réunion, une *Jagonia* plus orbiculaire et plus petite, celle-ci étiquetée « *J. obliqua* REEVE », nom qui, selon DALL et LAMY, correspondrait à la var. *filiata* DALL de *J. imbricatula* ADAMS. Cette dernière est une coquille antillaise, bien différente des échantillons Cossmann, les-

1. Mais dans la collection du Muséum, « *L. minuta* ? » de MAILLARD provenant de la Réunion correspond à l'espèce étudiée à la suite : *Epicodakia Reevei*.

2. Le nom à donner à cette *Jagonia* est *minuata* DESH. (p. 20 de l'ouvrage original, et sur la planche) non *minuta* (erreur, *ibid.*, table des matières, p. 144). *Minuta* serait d'ailleurs préemployé par DESHAYES lui-même (1824, Coq. eocène) comme le signale Ed. LAMY.

quels, au contraire des *minuata* doivent être rapportés à *Epicodakia* du fait de leur ligament presque interne. On pourrait faire d'eux, à la rigueur, une variété de l'*E. divergens*, mais ils sont plus transverses et correspondent tout à fait à la diagnose et la figuration de « *Lucina* » *Reevei* DESH. (*op. cit.*, pl. 30, fig. 8-9. Celle-ci, assimilée par Ed. LAMY, comme nous l'avons vu, à *divergens*, est bien de même une *Epicodakia*, mais donc séparable. DESHAYES l'avait senti, puisqu'il a cité *divergens*, sous le nom « *Lucina fibula* », bien qu'ayant distingué sa *Reevei*. A cette dernière, rétablie comme espèce, doivent ainsi être rapportés les « *Jagonia obliqua* » de la collection COSSMANN. C'est *Reevei* qu'ISSEL a signalé de la Mer Rouge.

*Laboratoire de Malacologie du Muséum.*